



Arcat est une association

Loi de 1901.

94-102 rue de Buzenval

75020 Paris

Tél. : 01 44 93 29 29

Fax : 01 44 93 29 30

Délégation générale

du Groupe SOS :

379 avenue du Président-Wilson,

93210 La Plaine-Saint-Denis.

Tél. : 01 55 87 55 55

Fax : 01 87 55 55 35

Le Groupe SOS se compose

de cinq associations :

SOS Drogue International,

SOS Habitat et Soins,

SOS Insertion et Alternatives,

Arcat, JCLT.

Il rassemble aujourd'hui près
de 1500 salariés et 100 centres
sanitaires et sociaux

et structures d'insertion.

www.groupe-sos.org

« Corriger les discriminations notamment à l'embauche »

L'intégration des minorités dans notre société demeure un tel échec que l'on s'interroge à nouveau sur la nécessité de mettre en place une politique de discrimination positive à leur égard. Ce concept, qui renvoie aux quotas et à la gestion américaine et communautariste des minorités ethniques, est loin de faire l'unanimité. La nomination récente d'un préfet musulman a sans conteste relancé la polémique au sein de la société civile. Faut-il, oui ou non, « favoriser » la nomination ou l'embauche d'un candidat en fonction de son origine, afin de réenclencher l'ascenseur social resté manifestement bloqué entre deux étages ? Même dans les plus hautes sphères de l'État, les avis divergent. À Matignon par exemple, le conseiller à l'intégration a manifesté son opposition à toute forme de favoritisme, tandis que Nicolas Sarkozy s'est ouvertement déclaré pour la discrimination positive et a même proposé de la rebaptiser « volontarisme républicain ».

Qu'on l'appelle « action positive », « mobilisation positive » ou bien encore « politique inclusive », il s'agit bien de corriger les discriminations, notamment à l'embauche, dont sont souvent victimes les femmes, les personnes issues de l'immigration, les personnes handicapées... Un tel dispositif à l'égard des femmes est déjà inscrit dans le Code du travail français (article 123-3) ainsi que dans le droit européen, notamment dans la directive communautaire de septembre 2002 sur l'égalité hommes/femmes. Une étude néerlandaise portant sur 23 entreprises a démontré combien les actions positives pouvaient améliorer l'accès et le sort des femmes au travail. En revanche, de tels programmes à l'égard des personnes issues de l'immigration sont rendus impossibles par le droit français qui ne reconnaît pas l'existence de minorités



Tapis de souris réalisé par Arcat en 2001

ethniques dans l'espace public. Outre cette difficulté « technique », le sujet reste particulièrement tabou au sein de la société française.

Quel que soit notre avis sur la question, les discussions qui s'ouvrent en France actuellement ont au moins le mérite de mettre en lumière de réelles problématiques trop souvent occultées. Reste à savoir ce qu'il adviendra après le temps du débat.

Yan Fournet,
responsable
des actions en entreprise
Arcat
Tél. : 01 44 93 29 21

bip

Sommaire

| | |
|---|--------|
| Dans mon entreprise | page 2 |
| <i>Mondialisation et pauvreté</i> | |
| Comment ça marche? | page 3 |
| <i>Stress et travail</i> | |
| Deux questions pour mieux comprendre | page 4 |
| <i>Prévention auprès des migrants d'origine asiatique</i> | |
| Arcat à l'affiche | page 4 |
| <i>Braderie Arcat, mode et décoration</i> | |
| <i>Les Chinois d'Île-de-France et l'infection à VIH</i> | |

Abonnez-vous au bip!
(France - 4 numéros/an) 10 €
par chèque à l'ordre de Presscode
26 La Canebière - 13001 Marseille
E-mail : editions@asos.org - Tél. : 04 96 11 05 89

Mondialisation et pauvreté

La course à la productivité et la chasse au profit maximal génèrent un syndrome qui se décline de manière plus ou moins grave selon les circonstances et qui nous concerne tous : le stress, la souffrance professionnelle, la violence au travail.

Les colloques et articles consacrés à ces pathologies des temps modernes se multiplient. Les ergonomes cherchent des solutions toujours plus novatrices, traquant le « fauteuil-anti-mal-aux-lombaires » ou le « repose-pieds-jambes-légères ». Pendant ce temps, de nombreux salariés cachent leur traitement antidépresseur comme d'autres planquent leurs antirétroviraux avec la même volonté désespérée d'échapper à la pire des étiquettes, véritable étoile jaune des temps modernes : la « faiblesse ».

Santé... mais aussi solidarité

La pression de la concurrence, l'angoisse de se retrouver au chômage dans une société qui survalorise la performance, la dislocation des liens amicaux dans l'entreprise concourent à un mal-être qui touche de plus en plus de salariés. Le rang économique et financier de l'entreprise a supplanté sa fonction socialisatrice. Et les collaborateurs-confidents ont laissé place aux salariés-concurrents dans des espaces *all open*, aux vastes surfaces vitrées qui ne laissent plus aucune place à l'intimité, et encore moins au besoin de souffler.

Voilà comment naît la pau-

Malgré son titre, cet article ne ressemblera pas à la énième tribune consacrée aux débats récurrents des forums altermondialistes sur l'appauvrissement des plus pauvres et l'enrichissement des plus riches dans un environnement sacralisant de plus en plus un libéralisme pur et dur...

vreté dans un contexte de mondialisation : pauvreté des relations humaines, pauvreté du plaisir au travail, pauvreté de la vie.

Les résultats ne se font pas attendre : insomnies, syndrome dépressif, maux de dos, irritabilité, fatigue anormale, perte de poids... : la liste est longue. Les acteurs sanitaires et sociaux se chargent souvent de soulager, d'écouter, d'orienter. Mais les maux liés au stress et au surmenage ont un coût : celui de l'absentéisme. « Argent perdu = entreprise foutue ». L'équation est finalement bien simple, même s'il lui manque un paramètre essentiel : « la santé », dont on aime à répéter qu'elle n'a pas de prix.

Le stress, le harcèlement, la souffrance pourraient certes être classés parmi les risques professionnels. Pourquoi pas ? Mais nous pourrions aussi considérer que ce risque sanitaire est collectif et que nous avons tous le devoir d'agir pour sauver la carrière, le salaire, la dignité d'un salarié mal-

mené par sa hiérarchie ou écrasé par sa charge de travail, ceci au nom de la solidarité. Les époques qui ont précédé les épisodes les plus noirs de l'histoire ont toutes été caractérisées par le repli sur soi, autrement dit l'égoïsme, chacun se satisfaisant de voir la sanction en atteindre un autre sans jamais penser que la perversion d'un système finit tôt ou tard par menacer chacun de ses membres.

L'éviction des plus faibles

Des études nous livrent de précieuses indications sur les facteurs de risque liés à la violence. Parmi ceux-ci, figurent certes des comportements culturels dans la mesure où certains ont été « habitués » à témoigner de leur puissance en ayant recours à la force. Mais, selon les experts du Bureau International du Travail, « la violence est plus fréquente dans les sociétés où règnent la pauvreté et l'inégalité. Dans le monde, ce sont les pays où les inégalités de revenu sont les plus fortes qui ont les pourcentages d'assassinats les plus élevés. Dans la plupart des sociétés, les victimes de la violence et ceux qui s'en rendent coupables proviennent de catégories socio-économiques les plus défavorisées ». (1)

Outre les difficultés économiques et les menaces de précarité, les situations personnelles sont de plus en plus souvent citées parmi les critères de dépréciation professionnelle. Les séparations, les maladies des proches font ainsi irruption sur le lieu de travail et, là encore, il faut « traiter ». Pour ne pas se laisser envahir par la tristesse ou le chagrin parce que personne n'a le

temps d'entendre, et encore moins d'écouter. Miguel Benasayag a signé un livre magnifique « Les Passions tristes », dans lequel il développe ce recours prépondérant aux psys qui doivent trouver toutes les solutions. Comme si toutes les réponses devaient désormais être médicales.

Certaines entreprises mettent ainsi des psychologues à la disposition des salariés au nom d'une parole salvatrice. D'autres ont choisi une forme bien particulière de prévention : elles multiplient les tests de personnalité élaborés par une première équipe de psychologues et validés par une seconde pour se donner toutes les chances de s'adjoindre les meilleurs éléments : « ceux qui ne craqueront pas ». Certains nomment ça le progrès. Le progrès de la science, de la science sans conscience. On mesure tout : de l'amabilité avec les collègues au névrosisme (2). Mais où finiront les moins armés, les plus faibles d'entre nous ? Avalés par la puissance des plus forts ? Ce récit qui s'écrit sous nos yeux en rappelle un autre : « Le Bonheur des dames » d'Emile Zola. C'était il y a longtemps...

**Hélène Delmotte
Bénévole Arcat**

(1) *La violence au travail*, Duncan Chappell et Vittorio Di Martino, Bureau International du Travail, Genève.

(2) « Concept vague et terme populaire désignant un état d'irritabilité, d'instabilité de l'humeur, accompagné de troubles vasomoteurs, de crampes ou de douleurs mal définies » *Dictionnaire médical*, coll. « Abrégés », 5^e édition, Masson, 1992.



NOS REFERENCES

Nous remercions les établissements suivants qui tous ont fait confiance à Arcat pour développer des actions de prévention et sensibilisation en leur sein :

Commercial union France,
J.-C. Decaux,
Direction des constructions aéronautiques,
Direction générale des douanes et droits indirects,
Direction générale des impôts, EDF/GDF Paris Île-de-France,
GAN Eurocourtage,
Hachette Filipacchi presse, mairie de Brunoy (91800),
mairie de Sevran (93270),
Monoprix S. A.,
La Poste Paris,
Préfecture de police de Paris,
Régie Renault
Direction études et recherche,
Maison de retraite Rothschild, SCOR,
SERVAIR II,
SNCF Gare du Nord,
Tour GAN La Défense,
Walt-Disney feature animation,
Zurich Assurances.

bip

Comment ça marche ?

Stress et travail

La dernière étude de la Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail réalisée dans 15 pays membres de l'union européenne en mars 2000 (1), révèle que le stress est le deuxième problème de santé d'origine professionnelle après les douleurs dorsales. Engendré par l'ensemble des contraintes que nous subissons chaque jour, il serait à l'origine de la plupart des maladies coronariennes, des ulcères à l'estomac ou encore des dépressions et de l'absentéisme au travail.

Selon l'agence européenne pour la sécurité et la santé au travail, le stress « survient lorsqu'il y a déséquilibre entre la perception qu'une personne a des contraintes que lui impose son environnement et la perception qu'elle a de ses propres ressources pour y faire face ». La dernière enquête européenne sur le stress en milieu professionnel montre des écarts importants selon les pays. Comme en 1995, lors de la dernière étude de cette nature, la Grèce, la Suède, la Finlande, l'Italie et le Luxembourg figurent toujours en tête de liste, rejoints depuis 2000 par la France. Près de 28 % des salariés européens sondés déclarent que leur travail est source de stress !

Une question d'hormones

Des exigences de plus en plus fortes, une inadaptation des horaires de travail aux rythmes biologiques, une instabilité des contrats de travail, un management peu participatif, autoritaire ou déficient, une absence de reconnaissance du travail accompli, des nuisances physiques au poste de travail, une mauvaise santé économique de l'entreprise, etc. Les facteurs de stress au travail peuvent être multiples et variés et, s'ils se surajoutent les uns aux autres, ils peuvent entraîner, selon les sujets, des conséquences graves. On sait maintenant de manière précise



comment l'organisme réagit face à une situation de stress donnée. Dans un premier temps, celui-ci va stimuler le système « sympathique » (système nerveux activateur de l'organisme) et générer la production de catécholamines (hormones produites par la glande médullo-surrénale). Ces hormones augmentent notamment la fréquence cardiaque, la tension artérielle, les niveaux de vigilance, la température corporelle, afin de préparer l'organisme à « fuir

ou combattre ». Si la situation stressante perdure, l'axe « corticotrope » est activé, préparant ainsi l'organisme aux dépenses énergétiques nécessitées par la réponse au stress. De nouvelles hormones, les glucocorticoïdes sont secrétées : elles augmentent le taux de sucre dans le sang pour apporter l'énergie nécessaire aux muscles, au cœur et au cerveau, en y maintenant un apport constant en glucose. Si le stimulus stressant se prolonge ou s'intensifie, l'organisme entre alors dans une phase d'épuisement caractérisée par une hyperstimulation de l'axe « corticotrope ». Ainsi, les glucocorticoïdes augmentent constamment et submergent l'organisme d'hormones actives qui peuvent devenir délétères pour la santé.

Incidences sur la santé

Qu'il s'agisse des symptômes physiques (douleurs, troubles du sommeil, sensations d'es-soufflement...), émotionnels (sensibilité et nervosité accrues, angoisse...), intellectuels (perturbation de la concentration, difficultés à prendre des initiatives...), ou comportementaux (comportements agressifs, isolement social...), les premiers effets du stress, aussi gênants soient-ils, semblent peu dangereux pour le sujet. En revanche, si la situation stressante persiste et/ou s'intensifie dans le temps, les symptômes

précités s'aggravent et/ou se prolongent, occasionnant des altérations de la santé qui peuvent devenir irréversibles. On a ainsi pu démontrer que le stress pouvait entraîner un « syndrome métabolique » (obésité abdominale, résistance à l'insuline pouvant évoluer vers un diabète, hypertension artérielle...), lui-même facteur de risque pour le système cardio-vasculaire. Certaines études ont même mis en évidence qu'une forte demande psychologique au travail associée à une faible latitude décisionnelle et à un faible soutien social étaient liées à un risque accru de mortalité cardio-vasculaire, de dépressions nerveuses et de problèmes d'anxiété. De la même façon, une exposition de longue durée au stress induirait une diminution de la résistance aux infections et favoriserait l'apparition de maladies immuno-allergiques (asthme, polyarthrite...).

Gérer l'absentéisme lié au stress et à la santé mentale est devenu un enjeu de taille pour la majorité des employeurs. En repérant les sources de stress et en dépistant les groupes de salariés les plus exposés, l'entreprise pourra adapter sa stratégie de prévention. Les pistes possibles sont multiples : réduire certaines contraintes de travail, favoriser une plus grande autonomie, améliorer la prise en compte du travail fourni et la qualité des relations humaines, aménager l'environnement matériel, promouvoir des méthodes individuelles de prévention (exercice physique, relaxation, etc.). A chacun sa solution.

Yan Fournet

(1) *Enquête réalisée auprès de 21 703 travailleurs (1 500 par état membre) interrogés dans le cadre d'entretiens en tête-à-tête en-dehors de leur lieu de travail. Résultats téléchargeables sur le site : <http://www.fr.eurofound.eu.int/publications/EF0121.htm>*

Prévention auprès des migrants d'origine asiatique

Arcat est l'une des rares associations à s'être dotée dès 1998 d'un programme de prévention spécifique auprès des populations chinoises vivant en France. L'association propose notamment des documents bilingues (mandarin/français) sur le sida, les hépatites, mais aussi sur les droits sociaux (CMU, AME, carte vitale, etc.), une permanence téléphonique, ainsi que des séances d'information et de prévention (1). Entretien avec le D^r Christine Etchepare responsable du secteur prévention, et Tei-Wei Lin infirmière d'origine taïwanaise et chargée de mission pour Arcat.

En quoi le programme de prévention auprès des Chinois est-il différent des actions que l'association mène auprès des migrants hispanophones ?

Connaître le milieu auquel on s'adresse, se rendre disponible pour des actions de terrain, écouter les besoins en matière d'information-prévention d'un groupe, et parler la même langue permettent, quelle que soit la culture, de mener des actions de prévention adaptées. Chaque communauté a ses spécificités dont il faut tenir compte. Les IST (dont le sida), la sexualité, sont des sujets tabous dans la communauté asiatique, bien plus que dans la communauté hispanophone. Il faut également beaucoup plus de temps pour établir des liens de confiance avec la communauté chinoise et être disponible le week-end car la très grande majorité de ces personnes travaille toute la semaine. Par ailleurs

nous n'avons pas pu parler du sida dans cette communauté sans parler d'abord d'autres maladies, telles les hépatites.

Quel bilan tirez-vous de ces années d'activité ?

D'abord un constat : mener un programme d'information-prévention est un travail de longue haleine et il faut savoir persévérer, même si les débuts sont difficiles. Il aura fallu trois ans, sans compter le travail de contact avec les dirigeants d'associations chinoises, pour parvenir aujourd'hui à mobiliser des centaines de personnes le 1^{er} décembre notamment, pour avoir des liens de collaboration privilégiés avec certaines associations chinoises ayant des activités culturelles, religieuses ou sociales, comme la Pagode à Vitry-sur-Seine. Trois années furent nécessaires pour que des responsables de cette communauté viennent spontanément à Arcat

s'informer davantage sur l'accès aux droits sociaux et aux soins, car la prévention des maladies passe aussi par la connaissance de nos dispositifs de droits, de soins et de dépistage, encore trop méconnus des personnes migrantes, qui se retrouvent fréquemment en situation de précarité.

Propos recueillis
par Yan Fournet

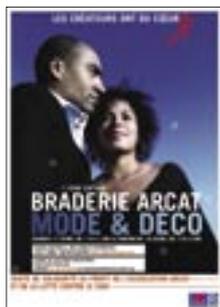


(1) Pour commander ou télécharger nos documents mandarins/français, ainsi que toutes nos publications : www.arcat-sante.org ou téléphonez au 04 96 11 05 89.

Arcat à l'affiche

Braderie Arcat mode & déco

Samedi 17 et dimanche 18 avril 2004



Comme chaque année, de grands noms de la mode, de la beauté, du design et de l'univers de la maison se mobilisent en offrant à **Arcat** des centaines d'articles, qui seront revendus au public à des prix exceptionnels au profit des personnes touchées par le VIH-sida, les hépatites ou encore la tuberculose. Vêtements, accessoires, parfums, cosmétiques, luminaires, objets de décoration, tapis, vaisselle, linge de maison...

Des grandes marques à prix réduits (de - 30 à - 70 %).

AGNÈS B – BAINS PLUS – BARBARA BUI – CASA LOPEZ – CREATION MATHIAS – IRIÉ – JEAN-PAUL GAULTIER – LA SENSITIVE – LUZULE MARIAGE FRÈRES INTERNATIONAL – MAT & JEWSKI – MILLE ET UNE HUILE – TSÉ TSÉ – YVES SAINT-LAURENT...

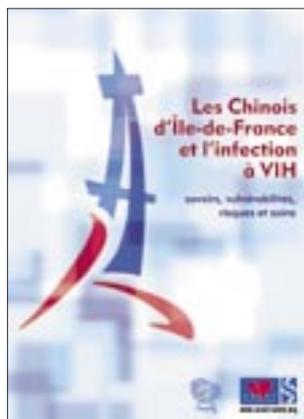
Espace Voltaire

4 rue Camille-Desmoulins - 75011 Paris - Métro Voltaire
Samedi 17 et dimanche 18 avril 2004 de 11h à 18h.

Les Chinois d'Île-de-France et l'infection à VIH

savoirs, vulnérabilités, risques et soins

Dans un contexte où le VIH et le sida connaissent en Chine populaire un développement et une ampleur dramatique, où l'**Onusida**



affirme que le nombre de personnes infectées par le VIH pourrait atteindre 5 millions en 2005, les interrogations surgissent sur la situation, en France, des migrants originaires de ce pays. Cette étude sociologique, essentiellement qualitative, fondée sur l'observation et l'entretien, a été initiée et réalisée par **Arcat** en 2002.

Les résultats de cette recherche sont consultables et téléchargeables sur notre site internet : www.arcat-sante.org